

BASKET ► JEEP ÉLITE

Cholet, des interrogations à lever

Préparation perturbée par les blessures, affrontements avec Strasbourg, ce soir, puis Le Mans, mardi, en entrée... Le début de saison de CB ressemble à un saut dans l'inconnu.

Tristan BLAISONNEAU
 tristan.blaisonneau@courrier-ouest.com

LES CHOLETAIS SONT-ILS AU COMPLET ?

NON. Un grand et large sourire pour rassurer tout le monde. La cheville endolorie, Tywain McKee n'a pas participé à l'entraînement, hier matin. Mais le nouveau meneur américain s'est voulu rassurant. « *Ce n'est rien. Juste une petite douleur. Demain (aujourd'hui), je jouerai. Je serai à 1 million de pour cent prêt !* » A ses côtés, Olivier Troisfontaine ne pouvait pas en dire autant. Après deux semaines passées avec la sélection de Belgique, l'aïlier a fait son retour samedi dernier à Cholet, avec qui il a disputé son troisième match de pré-saison face au Mans. Depuis ? Il soigne une blessure au genou survenue avec la Belgique. Il restera en civil ce soir, tout comme le jeune pivot Melvyn Govindy qui patientera au moins deux semaines avant de guérir de sa fracture à la main.

SONT-ILS PRÊTS ?

PAS TOTALEMENT. « *Nous ne sommes pas dans des conditions optimales pour entamer le championnat.* » C'est par cette phrase que le coach Régis Boissié résume la situation actuelle de CB. Outre les pépins actuels (lire ci-dessus), la formation des Mauges vient en effet de vivre une préparation très perturbée par les indisponibilités des uns et des autres. Notamment celle de Killian Hayes, la figure de proue du projet jeunes de CB laissé au repos durant trois semaines. Depuis huit jours, Régis Boissié a aussi dû retravailler la plupart de ses plans de jeu afin d'intégrer Romain Duport, le pivot appelé à la rescousse après la blessure de Govindy. « *Killian et Romain sont effectivement un peu justes physiquement, mais ces périodes délicates sont le lot de toutes les équipes. Malgré cela, on s'est préparé du mieux qu'on pouvait* », avance le coach rassuré par une multitude de « *choses intéressantes* ». « *Dans le contenu, nous avons progressé offensivement. Il y a une vraie évolution dans la maîtrise et le contrôle du jeu. Lors de tous nos matchs, nous avons aussi affiché le visage d'une équipe qui ne lâche rien, même dans les moments difficiles. Nous devons cultiver cet état d'esprit afin qu'il perdure toute la saison.* »

LES JEUNES SONT-ILS DÉJÀ AU NIVEAU ?

A VOIR. La dernière fois que La Meil-



La Baule, 12 septembre. Pape Sy et les Choletais devront notamment surveiller les 221 centimètres de Yousoufa Fall pour se donner une chance de débiter victorieusement la Jeep Élite.
 Photo CO - Etienne LIZAMBARD

leraie a vu Killian Hayes à l'œuvre, le 15 mai dernier, le jeune cadet de CB s'était permis de lui offrir du bonheur. Et du rêve. Face au Mans, en 28 minutes de jeu, Hayes s'était fendu de 12 points, 6 passes et 16 d'évaluation. Depuis, le gamin de 17 ans s'est vu confier un des costumes de leaders de CB. Une situation qui ne l'effraie pas. « *La pression ? Non, je n'en ressens pas. Jamais* », résume le prodige qui tout Cholet, et plus généralement la Jeep Élite, veut voir à l'œuvre. Mais qui a dû se contenter de deux bouts de matchs et 22 minutes de jeu lors de la pré-saison. Pour Hayes, septembre a donc été très frustrant. Mais sa micro-fracture au gros orteil du pied droit est presque de l'histoire ancienne. Et ce soir, il sera en tenue face à Strasbourg. « *J'ai faim de basket, mais je dois retrouver mes sensations* », glisse l'intéressé qui sera épaulé par un (Ndoye) ou plusieurs autres jeunes choletais (Dimanche, Woghiren...). « *Depuis le début, ces jeunes bossent bien. Ils sont énormément demandeurs de conseils. C'est bon pour l'avenir* », juge le vétéran Antywane Robinson. Reste maintenant à savoir s'il seront compétitifs dès maintenant. Le verdict ne pourra venir que de la compétition.

QUELLE EST LA CLÉ FACE À STRABOURG ?

CONTENIR FALL. Deux fois, lors de la pré-saison, Cholet a tenu tête à Strasbourg. Mais deux fois, CB a perdu. A Sablé (72-90) puis La Baule (82-87 ap), mi-septembre, Régis Boissié et ses hommes ont notamment été martyrisés par Yousoufa Fall. En deux matchs, le géant sénégalais (2,21 m) a cumulé 51 points et 25

rebonds. « *Il est le grand danger de Strasbourg, pense Hayes. L'idée sera de limiter son impact en essayant de le repousser du cercle.* » Facile à dire, plus complexe à mettre en pratique. « *Fall est leur tour de contrôle, mais nous ne devons pas en avoir peur. Un match ne peut pas se résumer à un seul joueur. C'est du 5 contre 5, insiste Antywane Robinson. La clé viendra donc de notre défense collective.* »

CHOLET		JEEP ÉLITE	
2 M. Young (USA, 2,06 m)	6 J. Augustin-Fairell (USA, 2,01 m)	1 ^{re} journée Ce soir / 20:00 A Cholet Salle La Meilleraie	STRASBOURG
11 A. Ndoye (2 m)	26 P. Sy (1,98 m)	SIG	
► ENTRAÎNEUR Régis BOISSIÉ		► ENTRAÎNEUR Vincent COLLET	
► BANC 3. K. Hayes (1,95 m) 5. K. Dimanche (1,94 m) 15. Y. Thalgot (1,93) 16. W. Woghiren (2,14 m) 24. A. Robinson (USA, 2,03 m) 49. R. Duport (2,15 m)		► BANC 3. L. Beyhurst (1,72 m) 5. Q. Serron (BEL, 1,90 m) 11. F. Pietrus (2,02 m) 15. N. Lang (1,99 m) 16. V. Pota (1,88 m) 18. Q. Gouliny (2,05 m)	
Infirmier : M. Govindy (main) O. Troisfontaine (genou)		10 M. Green (USA, 1,85 m)	
1 M. Collins (USA, 1,95 m)	9 J. Nzeulie (1,88 m)	19 Y. Fall (SEN, 2,21 m)	
19 Y. Fall (SEN, 2,21 m)	24 A. Traoré (2,06 m)		

Top départ, ce soir, pour la saison de Cholet Basket

La saison 2018-2019 de Cholet Basket démarre, ce soir, avec la venue de Strasbourg. Le club choletais espère une première victoire à domicile. Et compte sur une équipe rajeunie, dont la moitié des joueurs viennent du centre de formation.

Page **Cholet**
et en **Sports**



Archives Ouest-France.

Ouest France – Samedi 22 septembre 2018



Régis Boissié : « Du cœur et de l'abnégation ! »

Élite. Cholet - Strasbourg, ce soir (20 h). Ancien joueur, devenu entraîneur chez les jeunes puis assistant chez les pros, Régis Boissié va vivre sa grande première dans le costume du patron sur le banc choletais.

Entretien

Régis Boissié, 39 ans, nouvel entraîneur de Cholet Basket.

Il y a quelques bobos déjà avant ce premier match ?

Physiquement, des garçons comme Killian (*Hayes*) et Romain (*Duport*) sont peut-être un peu justes. Killian a été arrêté trois semaines et Romain n'a qu'une semaine d'entraînement avec nous. Ça risque d'être difficile pour eux physiquement. Olivier (*Troisfontaines*) est rentré de son équipe nationale avec un problème au genou qu'on a du mal à solutionner. Il ne jouera pas. Et Ty (*McKee*) a un petit souci à la cheville, mais rien de méchant, il tiendra sa place.

Pas l'idéal pour affronter une armada comme celle de la Sig...

Effectivement, les conditions ne sont pas optimales, mais c'est comme ça. On a travaillé pour préparer au mieux cette rencontre. Il y a toujours des périodes un peu plus délicates dans une saison, avec des petits bobos. Nous, c'est dès le début, mais il n'y a pas de raison que tout le monde ne soit pas d'aplomb dans quelque temps.

Et pour autant, la préparation a été plutôt intéressante...

Oui, il y a eu du positif, et c'est dommage qu'on n'ait pas réussi à prendre un match contre une équipe de Jeep Élite. Même si on n'a joué que des formations supposées de haut de tableau, on leur a tenu tête. Pour nous, ça aurait été bien d'en prendre un. On ne l'a pas fait, voilà... Mais il y a eu des progrès, une évolution dans le contenu, notamment offensivement, dans la maîtrise et le contrôle du jeu.

Les jeunes ont-ils déjà marqué des points ?

L'objectif était de les faire jouer, mais les absences nous ont obligés à les faire participer de manière réelle. Karlton (*Dimanche*) a disputé tous les matches avec un temps de jeu avoisinant les 20 minutes et même parfois plus. Warren (*Woghiren*) et Endar (*Poladhkanli*) ont montré des choses. Ces jeunes qui sont amenés



Régis Boissié va vivre sa grande première en Jeep Élite. Il se dit « Impatient et pas inhibé par cette pression qui monte... »

à doubler entre espoirs et pros ont profité de nos contraintes pour montrer des choses. Et l'équipe, plus globalement, a été intéressante sur ces matches amicaux : on n'a pas lâché, même si parfois c'était compliqué, et on a montré des vertus qui, je l'espère, feront partie de nos points forts cette saison.

Vous ne devriez pas avoir de mauvaise surprise a priori de ce côté-là ?

C'est la réalité du moment, mais c'est quelque chose qu'il faut cultiver, parce que ça peut très vite se déliter. Pour l'instant, effectivement, on a montré du cœur et de l'abnégation, mais ce n'est pas inné et c'est à nous de garder ça tout au long de la saison. Aujourd'hui, le socle est intéressant.

CB n'a pas d'énormes moyens, pas un effectif surdimensionné comme ceux de la Sig ou du MSB, vos deux premiers adversaires. Pourtant, vous

semblez serein avant d'entamer la saison ?

Forcément, il y a un minimum de stress qui monte, mais je ne suis pas complètement inhibé par cette pression. Je suis heureux que ça démarre, impatient de voir ce que nous serons capables de faire. Effectivement, on n'a pas l'effectif le plus mirabolant, on n'a pas le budget le plus extraordinaire, mais quand j'ai accepté, je le savais. J'ai intégré ça. On a un projet cohérent, qui correspond à la réalité de Cholet Basket. On joue deux grosses équipes d'entrée et on se déplace six fois sur les dix premiers matches. Ça peut être un début de saison difficile. À nous de faire en sorte d'embêter ces « gros » le plus possible et de prendre le match si l'opportunité se présente.

On a vu votre équipe défendre dur et jouer vite en transition. Est-ce le « style Boissié » ?

Je trouve à la fois que c'est un style enthousiasmant, mais il correspond aussi à la jeunesse de notre équipe.

On ne peut pas pratiquer cela avec tous les groupes. Mais nous, il est évident que si nous ne mettons pas de l'intensité, si nous n'allons pas de l'avant en mordant dans le truc, on va subir parce qu'on aura moins de maîtrise et d'expérience que les autres équipes. Il faut qu'on ait un jeu un peu plus atypique.

Même si vous animiez déjà régulièrement les séances, ce costume de patron est nouveau pour vous à ce niveau. Vos premières impressions ?

Effectivement, même si j'intervenais souvent, que j'étais régulièrement maître des séances, là c'est un vrai changement. La transition s'est faite assez naturellement, le plus simplement possible. On a un gros challenge devant nous, une grosse motivation : c'est un beau projet, difficile mais ambitieux. On est prêt à ça.

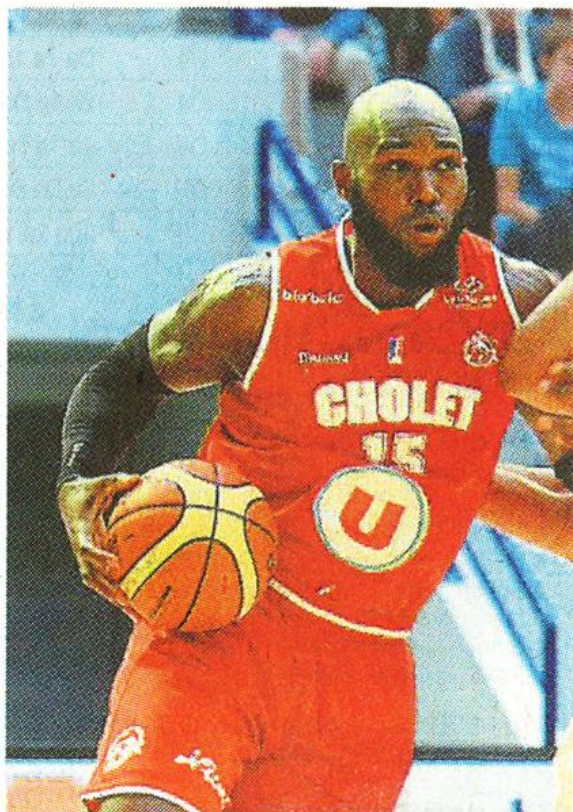
Recueilli par
Emmanuel ESSEUL
et Julien HIPPOCRATE.

Une première en mode XXL

Un géant à bien des titres. Champion de France en titre avec Le Mans, Youssoupha Fall semble avoir pris encore une nouvelle dimension cet été ! Du haut de ses 2,21 m, il sera l'une des attractions de la saison en Jeep Élite. Et Cholet est bien placé pour confirmer.

En match de préparation, à Sablé, le pivot franco-sénégalais avait piétiné la raquette maugeoise pour finir avec 28 points et 15 rebonds à lui tout seul. Sans avoir la prétention de le contrôler, Augustin-Fairell (photo) et ses coéquipiers essaieront *a minima* de réduire son impact. « Fall a survolé la présaison. Il nous a dominés à Sablé mais il a dominé tout le monde de toute façon ! C'est un joueur atypique, en pleine progression, et c'est l'un des éléments importants. Mais il y a aussi des joueurs de classe européenne, comme Mardy Collins ou Mike Green. Ils sont costauds un peu partout », souffle Régis Boissié, admiratif mais surtout pas résigné avant même d'avoir commencé.

« C'est un challenge difficile, reprend le coach de CB, mais on a envie de faire bonne figure. On a des choses à faire valoir et on va tout mettre en œuvre pour les perturber le plus possible. » Pour ça, les



Georges Mesnager

jeunes ne devront pas avoir froid aux yeux. Cholet a décidé de les placer au cœur de son projet mais le retour sur investissement ne sera peut-être pas immédiat. Il faudra du temps, beaucoup de travail, mais Régis Boissié est impatient de voir sa troupe en action et la préparation suscite une certaine excitation. Il dit : « Si chacun est dans un rôle qu'il a intégré, qui lui plait, et se livre entièrement, ce sera une base importante de notre réussite. »

Les équipes

CHOLET : 0. McKee (1,88 m, USA) ; 26. Sy (1,98 m) ; 2. Young (2,06 m, USA) ; 24. Robinson (2,03 m, USA) ; 6. Augustin-Fairell (2,01 m, BAH), puis 3. Hayes (1,95 m) ; 11. Ndoye (2,00 m) ; 13. Govindy (2,12 m) ; 49. Duport (2,15 m) ; Poladkhanli (2,00 m, AZE) ; Dimanche (1,93 m) ; Woghiren (2,14 m). *Entraîneur* : Régis Boissié.

STRASBOURG : 10. Green (1,85 m, USA) ; 9. Nzeulie (1,88 m) ; 1. Collins (1,98 m, USA) ; 11. Piétrus (2,02 m) ; 19. Fall (2,21 m), puis 3. Beyhurst (1,72 m) ; 5. Serron (1,90 m, BEL) ; 15. Lang (1,99 m) ; 24. Traoré (2,06 m). *Entraîneur* : Vincent Collet.



www.sigstrasbourg.fr

@sig.strasbourg

@sigstrasbourg

PRÉSIDENT

Martial Bellon

MANAGER GÉNÉRAL

Jérôme Rosensthiel

ARRIVÉES

Jacques Alingue (Dijon), Mardy Collins (Krasnodar, Russie), Youssoupha Fall (Le Mans), Mike Green (AEK Athènes, Grèce), Nicolas Lang (Lyon-Villeurbanne), Jérémy Nzeulie (Chalon-sur-Saône), Quentin Serron (Gravelines-Dunkerque), Ali Traoré (Monaco)

DÉPARTS

Darion Atkins (Hapoël Holon, Israël), Miro Bilan (Lyon-Villeurbanne), Dee Bost (Khimki Moscou, Russie), Olivier Cortale (Gries, Pro B), Damien Inglis, Louis Labeyrie (Valence), Jérémy Leloup (Dijon), David Logan, Levi Randolph, Pape Sy (Cholet), Zack Wright

PALMARÈS

- Champion de France en 2005.
Coupe de France en 2015 et 2018.
Leaders Cup en 2015.
Match des Champions en 2015.

SALLE

Rhenus Sport (6 166 places)
17 Boulevard de Dresde
67000 Strasbourg



INFOS BILLETTERIE

Valérie Hemberger

03 88 55 98 55

@vhemberger@sigstrasbourg.fr

MAILLOTS

Domicile

Extérieur



STRASBOURG

SIG Strasbourg

FALL, LE TUBE DE L'ÉTÉ



C'est une année exceptionnelle, j'ai fait vingt-cinq jours de préparation !, sourit Vincent Collet. D'ordinaire retenu l'été en équipe de France, il a pu débiter la pré-saison avec son club, le laissant seulement en

septembre durant la fenêtre internationale. Pour autant, l'intersaison de la SIG n'a pas été simple, loin de là. Le staff aurait aimé conserver plus de joueurs. «L'offre pour Miro Bilan est restée longtemps sur la table...» Mais le Croate a choisi l'ASVEL. Devant composer avec une masse salariale en retrait - «L'an dernier, le transfert de Frank Ntilikina représentait une somme importante» -, Strasbourg avait réussi un joli coup en enrôlant Jacques Alingue, mais celui-ci s'est blessé le jour de l'accord oral. «Forcément, ça change les plans. On a pu avoir Ali Traoré comme pigiste, donc on s'en sort plutôt bien.» Ce fut ensuite au tour du néo-pro, le meneur Ludovic Beyhurst, d'être bloqué à l'infirmerie (dos). «Il a repris la course début septembre, mais ce n'est pas encore totalement consolidé, il reste une incertitude, comme une épée de Damoclès.»



L'été a aussi apporté son lot de bonnes nouvelles. En Jérémy Nzeulie, la SIG a signé un JFL d'impact, qui forme un sacré trio arrière avec le polyvalent Quentin Serron et le froid comme une lame Nicolas Lang. Les lignes extérieures s'annoncent redoutables d'énergie et de percussion autour de Nzeulie et Mardy Collins. L'Américain avait déjà failli revenir à la SIG l'an dernier. «Il avait dit oui, on avait envoyé le contrat, et avant qu'il le renvoie, Kuban lui avait proposé beaucoup plus, donc il nous avait rappelé en disant qu'il était désolé. Et cet été, notre président a appelé son

agent, qui a donné un tarif qui n'était pas possible pour nous. Et quelques semaines après, l'agent a rappelé en étant moins gourmand.» À la mène, c'est un autre ancien du championnat, Mike Green, «un joueur qui tient bien la balle et la met là où il faut», qui sera chargé de mettre en musique ce joli monde.

Mais la signature la plus marquante est évidemment celle de Youssoupha Fall, champion en titre avec Le Mans. «L'opportunité est arrivée alors qu'on ne s'y attendait pas. Pour moi, il était parti à Vitoria, c'était un joueur qu'on ne reverrait pas en France.» Le club espagnol, qui a engagé le pivot pour quatre ans, l'a prêté à la SIG afin qu'il se développe auprès de Collet. «Il doit travailler ses pas latéraux, la compréhension du jeu, le placement, son tir... Ça reste un jeune qui a une marge de progression très importante.» La SIG repart à l'assaut du titre avec 2,21 m d'avance sur la concurrence.

Le retour de Collins

Dernier problème : après avoir essuyé plusieurs refus, la quête toujours infructueuse - au moment de notre bouclage - du poste 4 shooteur, pion essentiel.

LES DIX DERNIÈRES SAISONS

Table with 7 columns: Saison, Niveau, G-P, Pl., Playoffs, Top scoreur français, Top scoreur. Rows from 2008-09 to 2017-18.

10 Mike Green



Né à Philadelphie, PA (USA) 33 ans 1,85 Poste 1 US



Dix ans de carrière à son actif. Déjà passé en France, en 2014-15, il menait le Paris Levallois en quart d'Eurocup et terminait meilleur passeur de Pro A (11,8 points, 40% de loin, 7,1 passes, 15,7 d'évaluation). Vainqueur et MVP du Final Four de la BCL (11,5 points et 5 passes dans la compétition) au printemps avec l'AEK. Un meneur gestionnaire et leader.

5 Quentin Serron



Né à Etterbeek (Belgique) 28 ans 1,90 Poste 2-1 BEL



L'international belge a quitté son pays en 2016 comme MVP et quintuple champion national. Il sort de deux saisons à Gravelines-Dunkerque, dans un rôle de 6e homme (8,6 points, 3,6 rebonds, 3,6 passes en 28 minutes, 40% de loin). Un joueur très complet, efficace, qui ne rechigne pas à la tâche en défense. Mentalité exemplaire. Engagé pour deux ans.

15 Nicolas Lang



Né à Mulhouse (68) 28 ans 1,99 Poste 2 F



L'Alsace, c'est chez lui. Ses parents ont joué à Strasbourg, son père fut champion de N3 avec la SIG en 1980. Lui a été formé à Lutterbach et Mulhouse, avant d'intégrer le centre de formation de Chalon. Champion avec l'Élan en 2012 puis l'ASVEL en 2016. 6,9 points en 15 minutes la saison dernière, à 42% de loin. Adroit, intelligent, se fond dans un collectif.

11 Florent Piétrus



Né aux Abymes (Guadeloupe) 37 ans 2,02 Poste 5-4 F



Il a commencé 2017-18 par une pige à Levallois avant de rejoindre la SIG en février. 3,2 points et 1,5 rebond en 12 minutes, ses plus faibles statistiques en carrière. Mais l'ancien international peut encore apporter expérience, fautes, vice. Il a rempli pour un an, avec une perspective ensuite de reconversion au club comme entraîneur au centre de formation.

24 Ali Traoré



Né à Abidjan (Côte d'Ivoire) 33 ans 2,06 Poste 5 F



Engagé jusqu'au 31 décembre pour pallier la blessure de Jacques Alingue. L'ex-international a déjà porté le maillot de la SIG en 2014-15. Après une période instable (Estudiantes Madrid, Liban, chômage, pige à Antibes), il a passé la deuxième moitié de saison dernière à Monaco où il a rappelé que ses mains étaient toujours en or. 7,5 points à 81% en 12 minutes en playoffs !

3 Ludovic Beyhurst



Né à Strasbourg (67) 19 ans 1,72 Poste 1 F



Parmi les joueurs révélés en Jeep Élite la saison dernière (1,6 point en 6 minutes, 18 apparitions), le petit meneur, vif et pot de colle en défense, n'hésitant pas à prendre ses responsabilités, a signé cet été son premier contrat pro. Mais touché au dos, il a été arrêté en préparation, puis autorisé à recourir début septembre, mais son cas reste en suspens.

9 Jérémy Nzeulie



Né à Choisy-le-Roi (94) 27 ans 1,88 Poste 2 F-CAM



Le bourreau de la SIG en finale en 2013 avec Nanterre et en 2016 avec Chalon. Après avoir éclot à Nanterre, comme défenseur athlétique, l'international camerounais a quitté le cocon en 2016 pour rejoindre Chalon et franchir un palier offensivement. Meilleur marqueur français la saison écoulée (14 points, 4,2 rebonds, 3,1 passes en 30 minutes).

1 Mardy Collins



Né à Philadelphie, PA (USA) 34 ans 1,98 Poste 3 US



Sa saison 2015-16 à la SIG, finaliste du championnat et de l'Eurocup, avait marqué les esprits. Parti ensuite à Kuban gagner beaucoup plus d'argent, il a été élu dans le meilleur 5 de l'Eurocup en 2017 et finaliste de la compétition en 2018 (10 points, 4,1 rebonds, 3,5 passes). Ailier complet, créateur, fort en un-contre-un. Signé pour deux ans.

19 Youssoupha Fall



Né à Dakar (Sénégal) 23 ans 2,21 Poste 5 F-SEN



La polémique de l'été : Le Mans a tenté de le conserver, s'est résolu à le voir partir à Vitoria... qui l'a prêté à Strasbourg. Son mélange de taille et mobilité fut un problème insoluble pour les adversaires la saison dernière, sa première année pleine dans l'élite. 11,2 points à 69% et 6,9 rebonds en 22 minutes. Arrivé au Mans en provenance de Dakar à 18 ans.

22 Jacques Alingue



Né à Avranches (50) 30 ans 2,01 Poste 5 F



Victime d'une rupture du tendon d'Achille alors qu'il venait de trouver un accord oral avec la SIG, qui n'a pas remis l'engagement en cause et l'a engagé pour la saison. Retour à l'hiver ? Lui qui a gravi les échelons depuis la N3 est devenu l'un des meilleurs JFL. 9,4 points à 69%, 5,6 rebonds, 2,1 passes, 1,7 interception, 15,6 d'évaluation avec Dijon.

LE COACH

Vincent Collet



55 ans F

Champion de France en 2006 avec Le Mans et en 2009 avec l'ASVEL, champion d'Europe en 2013 avec les Bleus. Les cinq finales consécutives perdues de 2013 à 2017 ont terni sa réputation. Sous contrat jusqu'en 2020. Il accueille de nouveau dans son staff le Finlandais Lassi Tuovi (déjà au club en 2016-17), chargé notamment du scouting.

ASSISTANTS

Lauriane Dolt (35 ans), Nebojša Bogavac (45 ans) et Lassi Tuovi (32)